

Science et politique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **27 (2015)**

Heft 105

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Un modèle non discriminatoire peut induire une injustice sociale»



Regula Keller

Les femmes qualifiées ne manquent pas, mais les postes universitaires de haut niveau restent majoritairement occupés par des hommes. Barbara Keller, une informaticienne d'ETH Zurich, a développé un modèle mathématique pour comprendre comment de telles barrières se créent.

Quels sont les obstacles qui freinent la carrière académique des femmes?

Nous avons pu montrer avec notre modèle que trois facteurs doivent être présents dans un réseau social pour créer cette résistance (l'effet «glass ceiling»): les hommes y sont majoritaires; les chercheurs ayant du succès attirent davantage les jeunes scientifiques; les gens de même sexe travaillent plus volontiers ensemble. L'absence d'un seul de ces trois éléments suffit à éviter une barrière à la carrière des femmes.

Est-ce que cela vous étonne?

Oui, beaucoup! Le fait qu'un modèle non discriminatoire dans lequel les deux sexes agissent de la même manière induise malgré tout une inégalité sociale n'est pas évident.

Mais ce modèle décrit-il vraiment la réalité?

Tous les résultats de notre modèle ont pu être confirmés au sein de réseaux existants. Pour cela, nous avons examiné un réseau rassemblant plus d'un million de chercheurs. Je pense donc que nos conclusions ont aussi une certaine validité dans la pratique. Mais la réalité est bien sûr plus complexe que notre modèle simplifié.

B. Keller et al.: Homophily and the Glass Ceiling Effect in Social Networks. Proceedings of the 2015 Conference on Innovations in Theoretical Computer Science, 2015

Une revue spécialisée interdit les tests de signification

La revue internationale Basic and Applied Social Psychology interdit dès maintenant l'utilisation de valeurs p dans ses articles scientifiques. Une valeur p inférieure à 0,05 définit usuellement un résultat «statistiquement significatif». Selon les responsables du magazine, ce seuil est trop facile à atteindre. Grâce à cette interdiction qui est la première du genre, ils espèrent renforcer la portée des résultats publiés. *mb*

D. Trafimowa et al.: Editorial. Basic and Applied Social Psychology, 2015

Petits préjugés, grandes conséquences

Même des partis pris minimes chez les experts consultés peuvent provoquer d'importantes divergences lors de la sélection du financement de projets de recherche. C'est ce qu'ont pu démontrer des chercheurs de l'hôpital pour enfants de Philadelphie, sur la base de simulations informatiques qui mettent en scène trois experts virtuels par projet, avec ou sans préjugés. *mb*

T.E. Day: The big consequences of small biases: A simulation of peer review. Research Policy, 2015

Les grands groupes de recherche ne sont pas plus productifs

Les grands groupes de recherche ne publient pas davantage d'articles. Adam Eyre-Walker, de l'Université du Sussex, en Grande-Bretagne, a examiné le volume des publications de 398 groupes dans le domaine de la biologie. Le nombre des articles augmente au début avec la taille du groupe, mais l'effet s'arrête une fois que le chiffre d'environ 10 à 15 personnes est atteint. Ensuite, l'intégration de nouveaux chercheurs ne garantit plus une hausse de la productivité. *mb*

▣ Quelle est selon vous la taille optimale d'un groupe de recherche? Dites-le nous sur SNSF World Network, le groupe LinkedIn du Fonds national suisse.

I. Cook et al.: Research groups: How big should they be? PeerJ PrePrints, 2015

Trop d'études tuent l'intérêt

Les publications parues ces dernières années sont moins souvent citées et disparaissent plus rapidement dans l'oubli. C'est ce qu'ont constaté des chercheurs aux Etats-Unis et en Finlande après s'être penchés sur plus de 23 millions de publications en médecine, biologie, chimie et physique. Selon eux, l'intérêt suscité par les diverses études a aussi diminué. Ce phénomène serait dû à la forte hausse du nombre des publications scientifiques au cours des quarante dernières années. *mb*

P. Della Briotta Parolo et al.: Attention decay in science. Arxiv, 2015

Une étude retirée est citée 52 fois

Des articles qui ont été retirés en raison d'erreurs peuvent cependant influencer fortement la science. Une publication a été citée encore 52 fois les années suivantes. Le nombre total de citations s'élève à 76, dont 24 avant son retrait. *mb*

A.S. Fulton: Persistent Citation of the Only Published Randomised Controlled Trial of Omega-3 Supplementation in Chronic Obstructive Pulmonary Disease Six Years after Its Retraction. Publications, 2015